

confessionnaux, tableaux, châsses, statues, etc. ? — Quelle est l'origine et la valeur de ces objets ? — Combien le clocher renferme-t-il de cloches ? Quelles sont les inscriptions ?

« Ne trouve-t-on pas sur le territoire de la paroisse des ruines ou au moins des vestiges d'anciennes églises ou chapelles détruites pendant les guerres ou enlevées au culte par la Révolution ? — A quelle époque remontaient ces anciennes églises ou chapelles disparues ? — Comment, par qui, dans quelles circonstances ont-elles été enlevées au culte, etc ? »

« Quel était le patron laïque de l'église actuelle ? — Qui nommait à ce bénéfice ? »

« Quel est le saint titulaire de l'église ? — Quel est le saint titulaire de la paroisse ? — Est-ce que ces saints patrons n'ont pas été changés au mépris des règles de la liturgie et des anciennes traditions pour satisfaire un engouement plus ou moins intelligent en faveur de nouvelles dévotions à la mode ? »

Hélas ! nos bons vieux saints, les saints qu'invoquaient nos pères, dont ils donnèrent les noms à leurs enfants, dont on raconte les légendes et les miracles dans les réunions familiales, qu'on priait dans toutes les nécessités, ont été détrônés trop souvent de leur ancienne place d'honneur ; parfois on les a mis au rancart et au rebut comme on le ferait pour de vulgaires députés ou de simples sénateurs qui ont cessé de plaire. On a complété l'œuvre de la Révolution en expulsant des églises paroissiales beaucoup de nos vieux saints... comme on a expulsé les religieux de leurs monastères et les curés de leurs presbytères !

De grâce, ayons pitié de nos vieux saints !

Oh ! si on savait le comprendre, combien « l'Hagiographie paroissiale », ainsi qu'on l'appelle, est faite pour retenir plus d'un bon esprit et inspirer d'excellents travaux !

On peut affirmer sans crainte d'être démenti que le très grand nombre des églises avaient autrefois des dévotions, des confréries, des pèlerinages, des fêtes spéciales avec un caractère particulier et local. Tout cela était la vie et l'honneur de la paroisse que vous administrez, mon cher curé. — Pourquoi ne pas vous mettre à cette étude ?

Les pratiques de la religion, les dévotions locales sont parfois l'objet de nombreuses attaques. Sans doute, toutes ces